



Madretierra
Mapas

Gabriela Spector

*A mis tíos Graciela y Gago,
y a mis primos...queridos.*

■ **Gabriela Spector**
Madretierra - Mapas
14.09.2012 | 09.10.2012



MAISON DE L'ARGENTINE
CITÉ INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE DE PARIS



Présidente de la Nation
Cristina Fernández de Kirchner

Ministre de l'Education
Alberto Sileoni

Directrice de la Maison de l'Argentine
Alejandra Birgin

Ente promotor
Fundación Música Esperanza
Fundación Amanaska - Blue door

Coordination de l'exposition
Agustina Primo et Georgina Milani

Conception graphique du catalogue impresión del catalogo
Tecnografica s.r.l., Lomazzo - IT

Textes
Miguel Angel Estrella
Georgina Milani
Mirtha Shalom

Traduction
Mariella Tagliabue Caccia

Portraits
Julio Pantoja
Roger Weis

Photografie des oeuvres
Daniele Canonica

Collaboration Technique
Paulo Barbosa

Remerciements
Irene e Nadine Frölich, María Elena Rudolf, Esther Córdoba,
Jean Pierre Nünlist et Lucia Agueci pour les sérigraphies,
Sandra Malla, Brigitte Balleys, Doris Kloster, conseillère.

Madretierra
Mapas

Gabriela Spector

- “Terre mère - Cartes” est une exposition itinérante qui conjugue une série d’éléments, d’idées et de sensations liés à la mémoire et au thème de l’identité

Les traverser signifie creuser dans notre intimité et capturer le langage de l’artiste.

Gabriela Spector nous propose un univers simple et profond qui s’épanouit dans le regard du spectateur. Cette initiative veut ouvrir de nouveaux espaces d’échanges culturels et des occasions d’exhibition qui invite à la réflexion autour de la mémoire, comment celle-ci traverse les lieux les plus divers, les pays, les espaces temporels.

“Terre mère-Cartes” évoque l’opportunité, une fois encore, de considérer l’art en tant qu’un des facteurs décisifs dans la vie de l’homme.

Avec la “Federación Internacional Música Esperanza” et la “Fundación Música Esperanza” Buenos Aires, Argentina, ONG reconnues par l’UNESCO nous soutenons cette initiative, car nous pensons que notre objectif et celui de Gabriela Spector est justement celui de redonner à l’art son rôle de moyen de communication, de pont entre les cultures, d’instrument de paix et d’intégration sociale.

Miguel Ángel Estrella

Président Fondateur
de la Federación Internacional Música Esperanza et
Fundación Música Esperanza (Buenos Aires, Argentina)

Ambassadeur Délégué Permanent
de la République d’Argentine auprès de l’UNESCO

- “Madretierra-Mapas” es una muestra itinerante que conjuga una serie de elementos, ideas, conceptos y sensaciones que se interrelacionan constantemente en la memoria y las identidades.

Transitarlos implica explorar en nuestra propia intimidad y capturar el discurrir de la artista.

Gabriela Spector nos propone un universo simple y profundo que se completa con la mirada del espectador. Esta iniciativa busca abrir nuevos espacios de intercambios culturales y canales de exhibición, además actuar como un disparador para la reflexión sobre la temática de la memoria y cómo ésta atraviesa distintos espacios, países y momentos.

“Madretierra-Mapas” sugiere que es oportuno ponderar, una vez más, el arte como uno de los factores decisivos en la vida del hombre.

Desde la Federación Internacional Música Esperanza y la Fundación Música Esperanza (Buenos Aires, Argentina), ONG reconocidas por la UNESCO con una gran trayectoria en el ámbito nacional e internacional, apoyamos esta iniciativa considerando que tanto nuestro objetivo como el de Gabriela Spector es devolver al arte su rol de comunicador social, de puente entre culturas, de instrumento para la paz y la integración social.

Miguel Ángel Estrella

Presidente Fundador
Federación Internacional Música Esperanza y
Fundación Música Esperanza (Buenos Aires, Argentina)
Embajador, Delegado Permanente
de la República Argentina ante la UNESCO

- “Terre mère-Cartes” apparaît comme un rite solitaire, doux, délicat, parfois douloureux.

Sans hésitation, Gabriela Spector souligne les contours indéfinis. Elle crée des parallélismes entre les figures qui vaguent à la recherche de quelqu’un qui puisse les voir et les déstructurer pour reconstruire les espaces jusqu’à ce qu’ils deviennent praticables.

Par sa sensibilité et sa capacité de transmettre de la magie dans chaque coup de pinceau et d’investir chaque silence de plénitude et de signification, elle propose une oeuvre dans laquelle jaillissent des cartes et des corps.

Des corps qui marquent fortement le regard sur la mémoire et des Cartes qui représentent la recherche intérieure de l’artiste, des lieux à travers lesquels elle circule et vit en se déplaçant d’un pays à un autre.

Peindre pour Gabriela Spector est se confronter consciemment et inévitablement avec le monde et prendre position.

Les Cartes de Gabriela impliquent un processus d’intériorisation et de réflexion sur l’expression culturelle de la société actuelle. Elles sont aussi la reconnaissance de la diversité et de la pluralité culturelles en tant que facteurs indispensables pour l’intégration sociale.

Georgina Milani

Coordinatrice des Projets
Artistiques Culturels

Fondation Música Esperanza
(Buenos Aires, Argentine)

- “Madretierra-Mapas” aparece como un rito solitario, suave, acaso doloroso.

Sin vacilación, Gabriela Spector desentraña contornos difusos. Crea paralelismos entre figuras que vagan en busca de aquel que pueda mirarlas y deconstruye los espacios hasta convertirlos en transitables.

Su sensibilidad, capaz de dotar de magia cada pincelada y de espesor de sentido cada silencio, propone una obra en la que sobresalen mapas y cuerpos.

Cuerpos que marcan fuertemente la mirada sobre la memoria y Mapas que representan la búsqueda interna de la artista, lugares por los que circula y vive, transita entre un país y otro.

Pintar para Gabriela Spector es enfrentarse de manera consciente e inevitable con el mundo y de tomar una posición.

Los mapas de Gabriela implican un proceso de interiorización y reflexión de la sociedad actual y su propia cultura, y el reconocimiento de la diversidad y pluralidad cultural como un factor indispensable para la integración social.

Georgina Milani

Coordinadora de Proyectos
Artísticos Culturales

Fundación Música Esperanza
(Buenos Aires, Argentina)

- En hébreu *fil*s se traduit par *banim*, mot qui dérive du verbe *boné*, qui signifie “construire”.

Selon la tradition, ce sont les enfants qui sont appelés à terminer le travail commencé par leurs parents. L'achèvement du travail est le devoir de toute génération. Gabriela s'assume ce devoir, un devoir qui devrait être infini.

Rien n'est plus authentique pour renforcer son identité que le retour à la Terre amplement Promise. Les Cartes de la mémoire que l'artiste représente par son art est en même temps un point de départ et un point d'arrivée.

Les regards surpris et pleins d'émotion qui parcourent ces cartes, ces traces, découvrent ce que ses ancêtres ne pouvaient pas et ne voulaient pas raconter. Mais ce sont la peau et les sens, qui évoquent des présences familières en se rapportant à ses racines: un chandelier avec sept bougies, le livre des prières, l'odeur des plumes brûlées, la machine à coudre, le violon sans archet, la rondeur du ventre de la grand-mère...

Magiquement ces moments de vie suspendue se croisent avec la Babel d'autres ancêtres, arrivant ou partant de maisons à peine construites, pour en construire de nouvelles sur d'autres plages éloignées.

Des paysages transitoires pour représenter une identité qui est à la recherche d'elle-même. Précisément comme les empreintes que nous avons à la pointe des doigts: chaque lieu où nous avons vécu garde le parfum que l'on reconnaît en ce lieu lorsque nous y retournons. Les Cartes indiquent la route vers ces parfums uniques et inoubliables.

Elles nous accompagnent à la découverte de mondes nouveaux, elles nous encouragent à rêver et à reconstruire. Même si parfois elles cachent des secrets et elles nient la lâcheté. Dans chacune des Cartes de Gabriela, chaque image semble errer à la recherche de quelqu'un qui puisse la découvrir. Elle retrouve l'âme à qui elle appartient et elle construit son nid en elle et en fait son logement.

- En hebreo, *hijos* se dice *banim*, palabra que deriva del verbo *boné*, que significa construir.

Según la tradición, son los hijos los que están llamados a terminar de construir la obra comenzada por los padres. Completarla es el deber de cada generación. Gabriela emprende esa tarea, que por cierto es interminable.

Nada más auténtico para afianzar la identidad que retornar a la Tierra largamente Prometida. Los mapas de la memoria que la artista interviene con su arte son un punto de partida y llegada.

A los ojos, sorprendidos o emocionados, que recorren esas cartografías se les revela lo que sus antepasados no pudieron o no quisieron contar. También participan la piel y los sentidos que evocan presencias familiares apelando a las propias raíces: tal vez aquel candelabro de siete velas, el libro de oraciones, olor a plumas quemadas, la máquina de coser, el violín sin arco, la redondez del vientre de la abuela...

Mágicamente esos retazos de vida suspendida se entrecruzarán con la Babel de otros antepasados llegando o partiendo de casas apenas levantadas para volver a partir y levantarlas en otra orilla lejana.

Paisajes de tránsito para retratar una identidad que se busca a sí misma. Así como las huellas que llevamos en la punta de los dedos, cada lugar donde hemos habitado conserva el aroma que sólo se reconoce ahí, cuando retornamos. Los mapas señalan el camino hacia esos aromas intransferibles, únicos.

La cartografía creada por Gabriela nos traslada a mundos por descubrir, nos incitan a soñar y reconstruir, aunque a veces, esconde secretos y niega cobardías. En los mapas de Gabriela cada imagen vaga en busca de aquel que pueda mirarla, busca el alma que le corresponde, y en ella hace nido y se aloja.

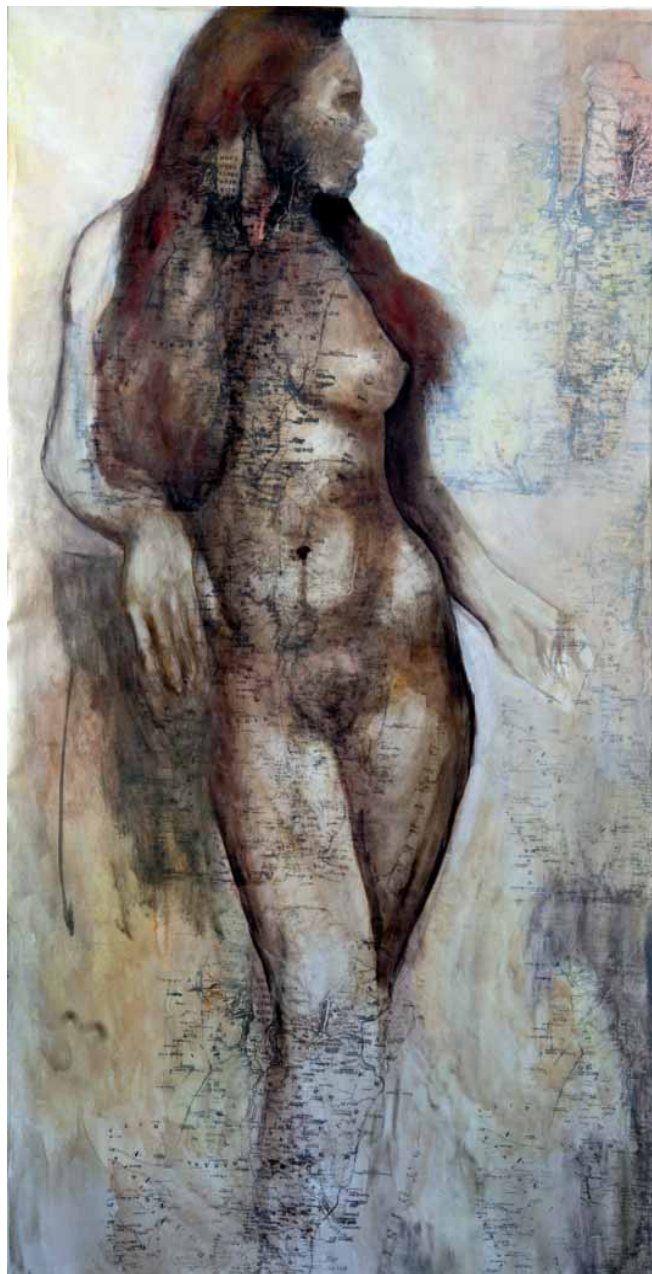


Figura 1, 2009 - Oleo sobre tela
65 x 125 cm



Figura 2, 2009 - Oleo sobre tela
65 x 125 cm



Figura 3, 2009 - Oleo sobre tela
65 x 125 cm

■ Genèse

Nous sommes constitués par notre mémoire, les territoires que nous avons traversés, qui ont laissé des traces dans notre corps.

Les fleuves deviennent les artères, les montagnes les muscles. Les traces des lieux où nous vivons deviennent des moments importants, qui comptent.

Elle a obtenu son diplôme de sculpteur à la Faculté des Beaux Arts de Tucumán Elle a reçu ensuite une Bourse d'étude et la possibilité d'élargir ses horizons, en se spécialisant dans la technique du bronze, dans une importante Fonderie de Milan.

La même année elle a suivi des cours à Carrare dans la technique de la sculpture du marbre et surtout elle a commencé à construire son chemin de sculpteur et d'artiste peintre.

En ces moments difficiles et de solitude, j'ai ressenti le fort désir de me rapprocher davantage des traditions héritées de mes ancêtres. Je vendis une sculpture et avec l'argent reçu je fis un voyage en Israël. Je rendis visite à des familles et aux amis qui avaient parcouru "l'Alyah" et je pus apprécier et être fière d'appartenir au peuple juif.

"Alyah" en hébreu signifie "ascension", mais ce mot indique aussi le mouvement migratoire de retour vers Israël. Dans un proche avenir, j'y retournerai avec ma fille pour qu'elle puisse vivre cette magnifique expérience.

Sa technique picturale mûrit en parallèle de ses recherches et de l'acquisition d'une capacité à sentir ou de s'approprier, d'assumer et d'interpréter le déracinement de son pays natal. En Suisse, elle se fait de nouveaux amis et décide de consolider son rêve de vivre de son art. Cela a été un choix de vie. Les premières années ont été conditionnées par la nostalgie qui lui a empêché de vivre pleinement les expériences ou les occasions qu'on lui présentait.

En Suisse elle a fondé une famille et après la naissance de sa fille elle s'est creusée de nouvelles racines. Grâce à ses nouveaux amis qui l'ont adoptée, elle a pu sentir faire partie de ce paysage.

La Suisse est un pays qui récompense la continuité... Si l'on construit, si on participe à la vie sociale et culturelle d'un lieu, on arrive à l'approprier. J'ai maintenant deux maisons en moi.

■ Génesis

Estamos conformados por nuestra memoria, por los territorios transitados que han dejado huellas en nuestro cuerpo.

Los ríos se vuelven arterias, las montañas músculos.

Las huellas de esos lugares donde vivimos momentos importantes.

Gabriela Spector se graduó en la Facultad de Bellas Artes de Tucumán como escultora, obtuvo una beca de estudios y la posibilidad de ampliar sus horizontes especializándose en la técnica del bronce en una gran fundición artística en Milán.

Ese año, realizó cursos de especialización en Carrara en la técnica de esculpir el mármol, y, especialmente, comenzó a construir su camino como escultora, y luego también como pintora.

En esos momentos difíciles y de soledad sentí el impulso de acercarme más a las tradiciones heredadas de mis ancestros. Vendí una escultura y con ese dinero viajé a Israel.

Visité familia y amigos que habían hecho Aliá y disfruté el ser parte del pueblo judío. En un futuro breve, regresaré con mi hija para que viva esa magnífica experiencia.

Su técnica pictórica maduró paralelamente con sus búsquedas y la capacidad de asumir el desarraigo del país natal. En Suiza se fortalecen nuevos afectos y los deseos de consolidar el sueño de vivir profesionalmente del arte. Fue una elección de vida. En los primeros años la envolvió la nostalgia, aunque no dejó de vivir las experiencias que se le presentaron. Al principio en Italia, luego en la Suiza Italiana, un lugar de fronteras.

En Suiza formó su familia y con el nacimiento de su hija hundió también allí sus raíces. Casi sin darse cuenta, los paisajes suizos y los nuevos amigos comenzaron a rodearla.

Suiza es un país que premia la continuidad, con el tiempo se vuelve tu casa. Si construyes, si intervienes en la vida social y cultural de un lugar, se vuelve propio. Tengo dos casas que son parte de mí.



Figura 4, 2012 - Oleo sobre tela
60 x 180 cm



Figura 5, 2012 - Oleo sobre tela
60 x 180 cm



Figura 6, 2012 - Oleo sobre tela
60 x 180 cm

- Depuis 1991 les thèmes de ces expositions ont été « *les hommes qui marchent* » « *le voyage* », « *les traces des hommes*», « *les migrations*», qui faisaient partie d'une recherche personnelle projetée vers le social.

Pendant un retour à Tucumán, un des oncles maternels qui s'occupe et conserve les legs familiaux, lui montra une photocopie du passeport de son grand-père: Mauricio Rosenberg né à Cherson, en Russie. Gabriela a cherché, mais n'a pas trouvé traces de ces populations sur les cartes actuelles.

C'est alors qu'elle a commencé son voyage personnel à travers les anciens atlas, où elle découvre que Cherson ainsi que Kishinev avaient été dévastés par la haine et l'intolérance raciale contre les juifs. Cette région est devenue ensuite une partie de la Moldavie. Sur la reproduction de la carte de Cherson sont nés ses premiers dessins.

Les Cartes de la mémoire est un projet très clair soit par sa conception soit par son unité et dans la composition des matériaux proposés. Les ouvrages présentés sont réalisés sur des cartes en toile de grandes dimensions (environ deux mètres de large), que l'on a retrouvées dans des bibliothèques scolaires.

Les coïncidences et l'énergie de beaucoup de personnes ont fourni le matériel sur quoi travailler. Une amie historienne de l'art, Johanna Wirth a trouvé dans une école de Zurich un ensemble de cartes originales en de bonnes conditions sur lesquelles une nouvelle aventure formelle et plastique a pris vie.

Le monde est constamment en évolution, les frontières et les pays, surtout en Europe, se sont divisés et transformés.

En 2000 Gabriela a présenté sa première exposition de Cartes entrelacées aux histoires de ses grands-parents qui venaient de Cherson, d'Odessa et de Varsovie: Abraham, Rosita, Simon et Sara en la dédiant aussi à tous ceux qui venaient d'Odessa et Varsovie.

Depuis que j'ai quitté l'Argentine, à vingt-trois ans, le centre de mon travail a été involontairement le thème du voyage. Au début dans la sculpture et dans les dessins : "El viaje", "La migración", "La decision", "Exodo", "El retorno", "Tierra de las lejanías", la série des "Barcos" et dans les titres de mes expositions: "Tierras de las lejanías, las formas de un viaje", "Llevaré tu sombra, crecerán raíces en la tierra" "Caminantes", "El derecho de soñar" "Idas y vueltas" et "Mapas de la memoria".

- Desde 1991 los temas en sus muestras han sido “caminantes”. Desde 1991 los temas de sus muestras han sido caminantes, el viaje, las huellas, las procesiones, como parte de una investigación personal que intentaba proyectarse en lo social.

En un viaje que hizo en 1999 a Tucumán, un tío materno, que es quien se interesa y conserva los legados familiares, le mostró la fotocopia del pasaporte de su abuelo: Mauricio Rosemberg, oriundo de Cherson, Rusia. Indagó pero no pudo hallar esa población en mapas actuales.

Así comenzó su periplo por viejos Atlas. En uno de ellos descubrió que tanto Cherson como Kishinev habían sido arrasados por la intolerancia y el odio racial hacia los judíos.

Esa zona posteriormente se convirtió en Moldavia.

Precisamente sobre la reproducción repetitiva del mapa de Cherson nacieron sus primeros dibujos.

“Mapas” es un proyecto bien claro, tanto en su concepto como en la unidad de los materiales propuestos. Las obras que presento están realizadas sobre mapas entelados, de grandes dimensiones (alrededor de dos metros de ancho). Esos que conocimos en la mapoteca de los colegios. Luego aparecen las casualidades y la energía de la gente nutre las obras: una amiga historiadora de Arte, Johanna Wirth, encontró un reservorio de mapas originales entelados en buen estado, en una escuela en Zurich.

Ahí comenzó una nueva aventura, formal y plástica, de dar a los viejos mapas la posibilidad de volver a vivir.

El mundo cambia continuamente, las fronteras y los países, sobre todo en Europa, se dividieron y transformaron.

En el 2000, presentó su exposición de mapas intervenidos con las historias de sus abuelos de Cherson: Abraham, Rosita, Simón y Sara y también dedicada a los que provenían de Odessa, Varsovia.

Desde que partí de Argentina, a veintitrés años, el núcleo de mi trabajo fue sin proponérmelo el tema del viaje. Inicialmente en la escultura y dibujos: “El viaje”, “La migración”, “La decisión”, “Exodo”, “El retorno”, “Tierra de las lejanías”, la serie de los “Barcos”.

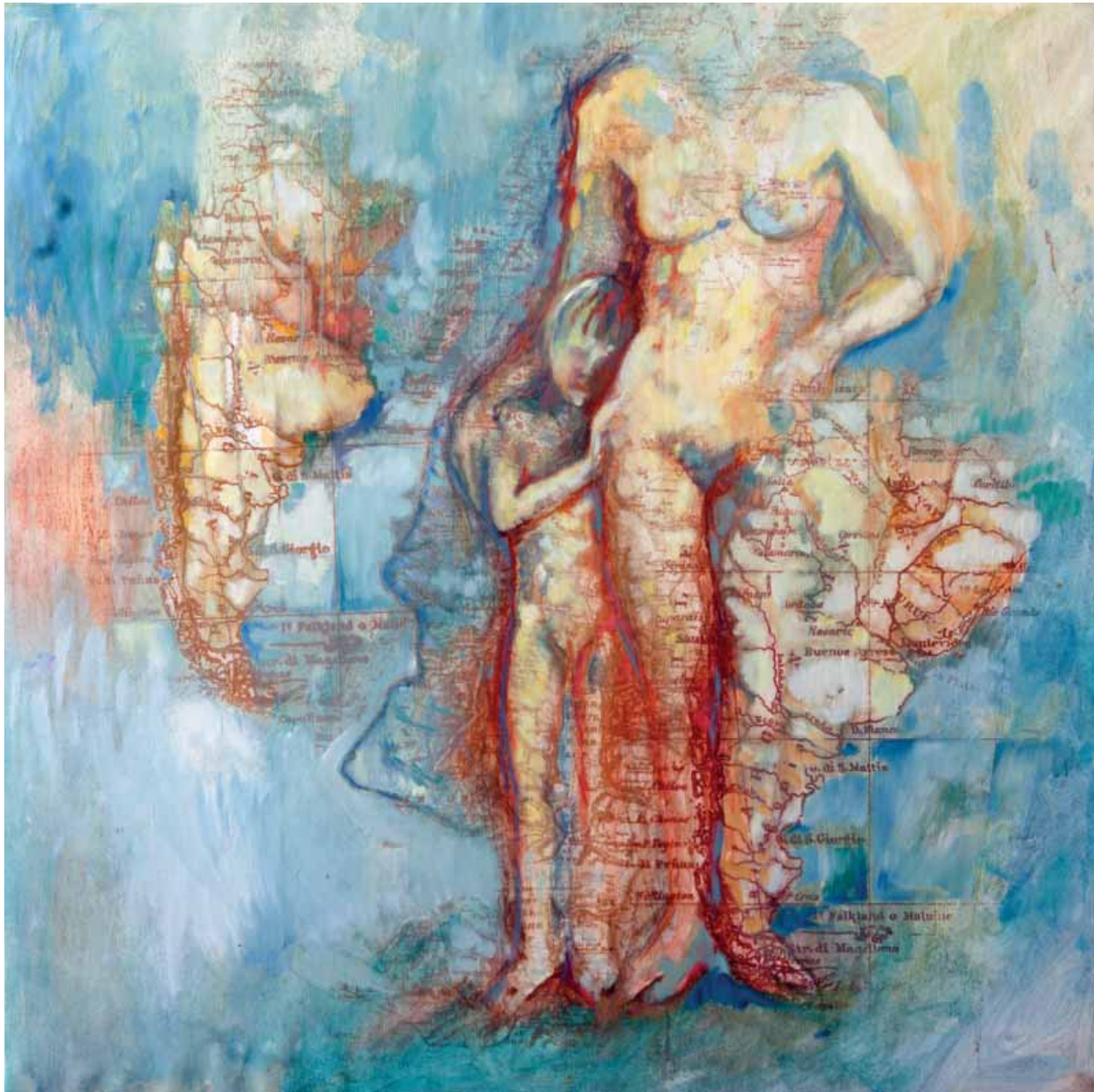
Los títulos de mis muestras: “Tierras de las lejanías, las formas de un viaje”, “Llevaré tu sombra, crecerán raíces en la tierra” “Caminantes”, “El derecho de soñar”, “Idas y vueltas”, “Mapas de la memoria”.



Madretierra, 2012 - Oleo sobre tela
70 x 70 cm



Madretierra, 2012 - Oleo sobre tela
70 x 70 cm



Madretierra, 2012 - Oleo sobre tela
70 x 70 cm



Madretierra, 2012 - Oleo sobre tela
70 x 70 cm

■ Le matériel: huile sur cartes géographiques.

Je peins sur les cartes des personnages qui se déplacent sans cesse et qui se transforment. Les premières présences étaient chargées du poids du dépaysement et de la nostalgie.

Je m'inspirais des images photographiques de Salgado.

Ensuite j'ai mûri et j'ai proposé l'immigration d'un autre point de vue, en considérant aussi les projets, l'énergie constructive.

J'ai employé des images de Mybridge sur le mouvement cinétique de la fin du XIX^{ème} siècle, étude autour d'un homme qui marche et qui court.

J'ai proposé une structure, l'union de deux sculptures, mère et fille : les générations. Il s'agit de moulages en plâtre recouverts de cartes géographiques. C'est une composition qui réinvente l'anatomie. De là mon image symbolique proposée dans la phrase : les figures sur les cartes et les cartes dans les figures.

Cette exposition a débuté à Pietrasanta (Italie) où Gabriela a travaillé le marbre, elle passe par Lugano (Suisse italienne) où elle vit, est arrivée à Tucumán, sa ville d'origine.

Enfin, en 2010 elle est à Buenos Aires, patronnée par l'Ambassade de Suisse, qui l'a présentée et soutenue comme une de ses artistes (elle est aussi citoyenne suisse): une métaphore parfaite de sa condition actuelle.

Mirtha Shalom, écrivain
Buenos Aires, Septembre 2010

■ El material: Oleo sobre mapas

Intervengo con figuras que se mueven continuamente, que se transforman. Mis primeras figuras sobre los mapas estaban cargadas del peso del desarraigo y la nostalgia.

Usé como inspiración imágenes fotográficas de Salgado, luego maduré y propuse otro modo de inmigración, donde además hay proyecto, energía y construcción. Usé imágenes de Mybridge sobre el movimiento cinético, de fines del 800, estudio de un hombre que corre, que camina.

Propuse una instalación, junto con dos esculturas: madre -hija: las generaciones. Son calcos en yeso y resina poliéster forradas con mapas. Es un collage que re-inventa la anatomía.

De ahí mi imagen simbólica propuesta en las frases: Figuras sobre mapas, y mapas en las figuras.

Esta muestra se vio en Italia (Pietrasanta, donde trabajó el mármol); Lugano, Ticino, donde vive; Tucumán, donde nació y estudió. También en el 2010 en Buenos Aires, auspiciada por la embajada Suiza que la presentó y alentó como a una de sus artistas (soy también ciudadana suiza): perfecta metáfora de su condición actual.

Mirtha Shalom, escritora
Buenos Aires, Septiembre 2010



Corren, 2012 - Oleo sobre tela
57 x 82 cm



Corren, 2012 - Oleo sobre tela
82 x 57 cm



Eterna mirada, 2012 - Oleo sobre tela
54,5 x L. 80 cm

■ Individuelles

- 1993 Tierra de las lejanias, le forme di un viaggio
Villa Cusani, Carate Brianza, Milan
- 1994 Sculptures et dessins - Atelier Pedano, Milan
- 1995 Casa Argentina, organisée par l'Ambassade argentine, Rome
Esculturas - Centro Cultural General San Martín,
Buenos Aires et Centro Cultural
de la Universidad Nacional de Tucumán
- 1996 Exposition au Consulat argentin de Milan
- 1997 El derecho de soñar - Sala S. Rocco, Lugano
Caminantes Galleria Bovien, Aurigeno et Finter Bank, Chiasso
- 1998 Sculptures et dessins Oratorio San Rocco, Ponte Capriasca
LLevaré tu sombra, crecerán raíces en la tierra
Sala del Torchio, Balerna
- 1999 El país del silencio - Galleria Artemondo, Saronno, Italie
Los conjurados - Galerie Rahn, Zürich
Milonga de los dos - Galleria La Nevera, Gordola
et Galerie Am Bogen, Bremgarten
- 2000 Galerie Elfi Bohrer, Bonstetten, Zürich
Galleria "La loggia", Carona
- 2002 Galerie Elfi Bohrer, Bonstetten, Zürich
Voglia di pancia, Ospedale della Beata Vergine di Mendrisio
- 2003 Skulpture-Bilder, Galerie Werkart, Saint Gall
Idas y vueltas, Cristian Zeller fine Arts, Berne
- 2004 Esposizione - Municipio di Camorino
- 2005 Skulpturen Galerie Im Kies, Altagh- Autriche
Galerie Elfi Bohrer, Bonstetten, Zürich
- 2007 Galerie 2016 Hauterive, Neuchâtel
Mappe della Memoria - Sala delle grasce. Pietrasanta (Lucca)
- 2008 Memorie, e non solo Galleria Irene Weiss, Tremona, Tessin
Mappe della Memoria - Chiesa San Rocco, Lugano
- 2009 Galerie Elfi Bohrer, Bonstetten, Zürich
Biciclette - Galleria Stellanove, Mendrisio.
Mapas - Musée des Beaux Arts, Tucumán, Argentine.
- 2010 Mapas - Centro Cultural Borges, Buenos Aires,
organisée par l'Ambassade suisse en Argentine.

■ Collectives

- 1989 Encuentro Nacional de Artes Plásticas
Universidad de Potosí, Bolivia
- 1991 XLV Salón de Artes Plásticas
Musée des Beaux Arts, Tucumán
- 1992 L'art au féminin - Musée Mantovani, Milan
- 1996 Pinacothèque Züst de Rancate
Foire d'art à Montreux
- 1997 Padova '97, Foire d'Art à Padova
- 1998 Le nud - Galerie de la Cathédrale, Fribourg
Giovane scultura senza frontiere - Logge del Palazzo
Pretorio di Volterra
- 1999 Accrochage - Galerie Rahn, Zurich
- 2001 Passaggi - Galleria Mosaico, Chiasso
Art-Vienna - Foire d'art internationale, Vienne
- 2002 Immagina - Municipio di Castagnola, Lugano
Recuerdo de Tucumán, Exposition itinérante -Tucumán,
Argentine 1997, Davis, CA, 41 USA 2001, Tijuana,
Mexico, 2001
- 2003 Porträts und Figuren - Kunstsalon Wolfsberg, Zürich
Leattabüch Galerie Im Kies, Altach, Autriche
Skulptura Exposition en plein air, Glaris
- 2004 Insieme per la pace - Musée Vela de Ligornetto
- 2005 Kunst '05 - Foire d'art internationale - Zürich
- 2006 Le maschere - Castelgrande - Bellinzone
- 2007 Dessin-Rêve - Casa Pellanda - Biasca
Europ'art - Foire d'art à Genève
La terre cuite de Riva San Vitale,
Palazzo comunale, Riva S.Vitale
- 2008 Exposition -Galeria "La Grange" Romainmôtier
- 2009 Mappe d'artista - Museo dell'aeronautica "Giani Caproni"
Trento - Italia
Huit lustres et belle lurette
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
- 2010 Artistas argentinos en Suiza - Le Perystille, Neuchâtel

Biographie

- Gabriela Spector est née à Tucumán, au nord de l'Argentine.

Après ses études universitaires à la « Facultad de Bellas Artes de Tucumán » elle part pour l'Italie, grâce à une bourse d'étude, afin de parfaire sa formation de sculpteur. Arrivée à Milan à l'âge de vingt-trois ans, elle travaille à la Fonderie d'art Battaglia; elle y pratique la technique du bronze à la cire perdue.

Un long crochet par Carrare lui ouvre l'univers de la taille du marbre.

Elle affronte depuis plusieurs années le thème de l'identité et de la mémoire ainsi que celui du voyage, utilisant d'anciennes cartes géographiques comme fond normal et de contenu.

Depuis 1995 elle vit et travaille dans le Canton du Tessin, en Suisse.

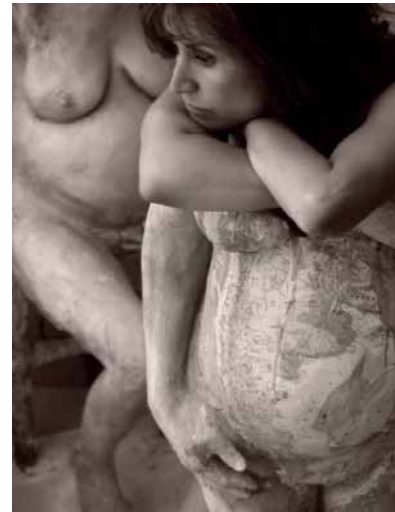
- Gabriela Cecilia Spector nace en Tucumán, Argentina.

En 1991 la Universidad Nacional de Tucumán le otorga el título de Licenciada en Artes Plásticas con especialización en Escultura.

En 1993 gana una beca de la U.N.T. por lo que se traslada a Italia y fue en la “Fundación Artística Battaglia” de Milán donde profundiza sus estudios en la técnica de fundición del bronce.

En 1994 la U.N.T. extiende su beca para su formación en la técnica del mármol. Con este propósito Gabriela se traslada a la Academia de Bellas Artes de Carrara.

Desde 1995 vive y trabaja en el Cantón Ticino, Suiza.



www.gabrielaspector.com
gabriela.spector@sunrise.ch

